



De Paris à Singapour,

FLORENCE NOTTE découvre *l'art abstrait* dans notre paysage urbain

Photographe parisienne reconnue, Florence Notté a poursuivi sa quête du beau à Singapour en unissant les deux villes dans une même démarche artistique. A l'occasion de l'exposition "Urban Reflects" à la Galerie Art Loft de Singapour du 18 janvier au 10 février 2009, elle présentera ses clichés pour la première fois en Asie.

Florence, quelle est votre démarche artistique ?

Je propose un regard neuf sur le paysage urbain. La ville m'inspire particulièrement. Ma photographie rejoint souvent la peinture abstraite. Je traque l'abstrait dans le figuratif le plus brut. J'aime quand la frontière entre les deux se fait ténue. Pour cela, je traque la beauté cachée dans les rues et je cadre serré.

Certains éléments du paysage urbain vous inspirent particulièrement ?

Oui, la dégradation des matériaux me fascine. Je suis heureuse quand une photo leur arrache un dernier éclat. C'est parfois stupéfiant la beauté que l'on peut déceler dans les éléments dégradés : métaux, bois, ... C'est une réflexion sur la vie en général, sublimée ici par l'image. J'aime « donner à voir différemment ».

Parlez-nous de votre surprenante série « Fenêtre sur piscine »

Les photos de cette série sont prises de la fenêtre de mon appartement de Singapour. Le jeu des ouvertures des fenêtres opposées m'a permis de saisir le reflet de moments du way of life singapourien. Cette série s'inspire des piscines californiennes du peintre David Hockney mais aussi bien sûr de « fenêtre sur cour » d'Alfred Hitchcock. C'est un résultat brut, sans montage, comme pour l'ensemble de mon travail.

Le reflet, c'est aussi une de vos marottes, n'est-ce pas ?

Oui, de Singapour à Paris, j'ai toujours traqué le reflet dans les buildings. Les jeux de lumières sur les vitres déclenchent parfois des « œuvres d'art » éphémères puisqu'elles disparaissent et se transforment avec le mouvement du

soleil. La encore, il y a une réflexion sur le côté éphémère de la vie. Le cubisme, période picturale qui me touche particulièrement se retrouve à travers ces clichés. La photographie s'échappe de la contrainte en 2D ; on saisit plusieurs points de vue en une seule image.

Nous avons été particulièrement séduits par votre série « Regards croisés ». Pouvez-vous en dire plus à nos lecteurs ?

Ils'agit d'un parallèle entre des œuvres d'art célèbres et des décompositions et dégradations pour la plupart naturelles capturées sur les murs et trottoirs parisiens. Il m'a semblé que ces œuvres de Miro, Dubuffet, Giacometti et d'autres pouvaient être convoquées en pleine rue pour faire face à leurs jumeaux urbains. J'ai essayé de traquer le beau là où on s'y attend le moins.

*Texte: Stéphanie Talleux
Photos: Florence Notté*

Art Loft Gallery
249 Alexandra Road
Entrée libre,
de 8.30 à 18h
(10h à 18h le dimanche)
Le vernissage aura lieu le 3
février.

